

L'ÉCHO DE ROUBAIX-TOURCOING



Bureaux — LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE. — TÉLÉPHONE : 872 (POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5)

DEUIL ET FÊTE

Paris était en fête pour recevoir le roi d'Espagne, lorsque la nouvelle du désastre subi par la Russie est venue lui mettre au cœur un deuil poignant. Quelle est l'étendue de ce désastre? La victoire a-t-elle été chèrement achetée par l'ennemi de notre alliée? Est-elle aussi meurtrière et aussi destructive qu'elle apparaît tout d'abord? Nous l'ignorons encore, et nous voulons toujours espérer....

Mais tous nos vœux à cette heure sont pour la paix. On nous a reproché de la demander après Moukden. En effet, il restait encore une cartouche à brûler et notre affection pour la Russie prenait peut-être trop de hâte de mettre fin aux péripéties de la fièvre et vaillante nation. Mais aujourd'hui, sa fierté et sa vaillance ne se sont-elles pas déployées dans toute leur ampleur? Le trajet de la flotte russe n'a-t-il pas été une héroïque odyssée qui nous a tenu le cœur serré jusqu'à un choc terrible? La lutte n'a-t-elle pas été glorieuse et n'est-elle pas digne d'un grand peuple de s'élever au-dessus de son point d'honneur, pour ne penser qu'à l'honneur du rôle immense qu'il est appelé à jouer dans le monde?

L'heure est venue pour notre allié de faire appel à la solidarité européenne, qui n'attend que le dernier coup de canon tiré pour sortir enfin de son sommeil apparent. Elle élargira la question d'Extrême-Orient qui cessera d'être une question exclusivement russe. Le Japon est trop fin politique pour l'ignorer, et lorsque viendra l'heure de ses exigences, il saura les modérer en raison de la puissance de la solidarité européenne. Le présent de la Russie est douloureux, mais son avenir est glorieux; quel surpassement de la douleur présente soit portée, l'âme haute, en vue de l'avenir glorieux que la Russie doit à l'Europe et que l'Europe attend d'elle.

En recevant aujourd'hui avec éclat le roi d'Espagne, nous pourrions croire à la Russie, nous nous rappellerons que nous avons reçu aussi l'empereur Nicolas et les marins russes; les fêtes du jour, loin de nous faire oublier les anciennes, les feront revivre dans nos cœurs fidèles. Sa Majesté Alphonse XIII ne nous en voudra pas si nos vœux ne sont pas seulement empreints de la joie de le recevoir dans nos murs. Il comprendra doublement que nous savons aimer, puisque la fête de l'ami heureux portera la marque du deuil de l'ami malheureux. Heureux, on peut dire qu'il est heureux ce jeune souverain, fils des grandes races, dernier-né des souverains d'Europe, et comme tous les derniers-nés, leur Benjamin. Il quitte la péninsule pour la première fois, il entre dans la vie, et il y entre par la France qui lui réserve, avec l'émerveillement de ses grands, les sourires de son accueil ami.

Sa visite n'est pas une visite banale; elle crée un lien entre deux peuples également fiers, également nobles, également généraux, également épris de chevalerie, également catholiques. Sans doute, dans l'entourage officiel du roi, il y aura des ombres, mais impuissantes à affaiblir les raisonnements de la foi française. Sa Majesté mesurera le prix de notre amitié à notre souvenir fidèle à la Russie, mêlé à nos fêtes en l'honneur de l'Espagne.

J. B.

LE 29^e Pèlerinage de Pénitence

Jérusalem, 25 mai, 6 heures. Cent pèlerins ont fait l'exercice du Jourdain et de la mer Morte. Ils ont revêtu tous costumes et bien portants. Notre « Etiole » ramène le beau pèlerinage espagnol de Caïffa. Jeudi, 27 mai, 18 h. 30. Nous quittons Jérusalem où nous avons éprouvé d'immenses joies et consolations, pour visiter Nazareth et Tibériade. La piété est grande, le temps excellent.

LES BIENS DES CONGRÉGATIONS

Lundi 26 mai, à Bar-le-Duc, le liquidateur des Capucins a fait vendre aux enchères le mobilier d'une maison habitée antérieurement par 3 religieux de cet Ordre. Ce mobilier, partagé en 17 lots, a été adjugé pour le compte total de 45 fr. 25. Environ 400 volumes ont été cédés avec le charbon servant de rayon de bibliothèque pour 5 fr. 25. Et, après cela, nous n'apprenons pas bientôt que le milliard des Congrégations est complet....

A Laval, on avait pu craindre no instant l'écoulement dans l'Est de la Mayenne, que les bâtiments du collège de l'Immaculée-Conception passaient à un nouvel acquéreur. La Société civile n'est à abstenir un autre local pour y transporter le collège. Les choses sont arrangées heureusement, et le collège restera où il est. Une convention a été arrêtée à ce sujet. Le Conseil municipal de Montebourg (Manche) s'est réuni pour décider s'il y avait lieu de porter une surcharge sur le prix de 40000 francs auquel l'abbaye de Montebourg avait été adjugée. M. Huguier, maire, a déclaré que, bien que, en se montrant, très favorables à l'acquisition de l'abbaye par l'Etat, les Congrégations de Montebourg ne s'opposent pas à la vente.

LE DÉASTRE RUSSE

LA GUERRE DOIT FINIR

L'escadre russe virtuellement détruite — 14 navires de guerre coulés ou capturés par les Japonais — Le bateau amiral aurait été coulé avec Rodjestvensky — L'amiral Nebogotoff et trois mille marins prisonniers.

Si les dépêches d'Extrême-Orient ne laissent place à aucun doute sur l'issue de la bataille navale qui s'est engagée samedi et dimanche dans le détroit de Corée, elles ne permettent pas de se rendre compte tout de suite des conséquences immédiates de la victoire japonaise. Cependant, le succès de la flotte de Togo établit maintenant sans conteste la suprématie maritime du Japon. La Russie va-t-elle continuer longtemps la guerre qui, nous l'avons déjà constaté, n'est pas populaire dans le pays? Nous ne le croyons pas. Les armées russes n'ont connu depuis plus de quinze mois de guerre que la défaite sur terre et sur mer. Nos alliés peuvent-ils espérer, après les défaites de Moukden et celle de Tsou-Shima, reprendre le dessus sur leurs puissants adversaires? Cela n'est pas impossible, mais il serait téméraire de l'affirmer. Dans ces conditions, la Russie gagnerait à demander la cessation des hostilités.

Les légations du Japon à Paris et à Londres ont communiqué les rapports officiels suivants adressés par leur gouvernement: Tokyo, 25 mai, 4 h. 15 soir. — Rapports de l'amiral Togo reçus en quartier général. Premier rapport, reçu le 27 mai au matin: Aussitôt que nous avons été informés que l'escadre russe était en vue, nos escadres réunies se précipitèrent à l'attaque. Le temps est beau aujourd'hui, mais la mer est houleuse. Deuxième rapport, reçu dans la nuit du 27 mai: Nos escadres réunies ont attaqué aujourd'hui l'escadre russe près de Okinohima (au sud-est de l'île Tsou-Shima), et l'ont battue. Nous avons coulé ou nous avons capturé quatre navires ennemis.



L'AMIRAL NEBOGOTOFF commandant d'une division de l'escadre capturée, sur le cuirassé « Nicolas » et avons infligé aux autres de sérieux dommages. Les dommages subis par nos cuirassés sont insignifiants. Nos flottilles de contre-torpilleurs et de torpilleurs ont attaqué après le coucher du soleil. Troisième rapport, reçu le 29 mai, au matin: Le gros de nos escadres réunies continue la poursuite depuis le 27 et a attaqué l'escadre ennemie le 28 près des rochers de Lianou (au nord-est de Okinohima). Un groupe de navires ennemis composés des cuirassés « Sissot-Veliki » et « Orel » et du « Sienavina », a été capturé.



LE « BORODINO » et « Appazine » et de l'« Izumrud » a pris. Les quatre autres navires qui restaient ont été capturés. Nos navires n'ont souffert aucun dommage. D'après les déclarations des prisonniers, les navires coulés dans l'engagement du 27 mai sont: le « Borodino », le « Alexandre-II », le « Zemtchug » et trois autres navires. Le vice-amiral Nebogotoff et environ 2 000 Russes ont été faits prisonniers. Les dommages soufferts par l'ennemi, depuis le commencement de la bataille, en plus de ceux énumérés ci-dessus, sont les suivants, d'après les informations transmises par les commandants qui ne sont pas sous les ordres immédiats de l'amiral Togo et par les postes d'observation: L'« Amiral-Machinoff », le « Dmitri-Donekoï », le « Sienavina », l'« Amiral-Ussouff », le « Kamohatka », l'« Intehushon » et trois contre-torpilleurs ont été coulés. Le « Vladimir-Monomach » a été coulé peu après avoir été pris. Un navire affecté à un service spécial et dont le nom est inconnu a été pris, ainsi qu'un contre-torpilleur. Les pertes russes définitivement connues peuvent être, jusqu'à présent, classées comme il suit: 2 cuirassés, 1 garde-côte, 5 artilleurs, 2 navires affectés à des services spéciaux, et 3 contre-torpilleurs ont été coulés. 2 cuirassés, 2 garde-côte, 1 navire affecté à un service spécial, et 1 contre-torpilleur ont été pris. On n'a pu encore s'assurer si les 3 navires que les prisonniers ont déclaré avoir été coulés sont compris ou non dans la liste ci-dessus.

LE VOYAGE D'ALPHONSE XIII

L'arrivée du roi à Paris

Le roi d'Espagne a fait son entrée solennelle dans la capitale de son allié Louis XIV. Et le bon peuple de Paris a fait à cette majesté, charmante comme au fait au printemps de la vie, un accueil très chaleureux. Ce fut un très beau spectacle où Paris fut, une fois de plus, se montrer digne de lui-même et de l'hôte qu'il honore.

Avant l'arrivée. Dès 6 heures, une foule compacte afflue sur tout le parcours du cortège royal. Les caméliers circulent, faisant cambrer de plaisir, de bancs ou d'échelles. Le service d'ordre s'organise rapidement, méthodiquement, sans heurts, sans récriminations. Des brigades d'agents sont massées à l'entrée des Champs-Élysées, au carré Marigny, à la place de la Concorde, autour de l'Arc de Triomphe et aux abords de la gare. Voici que les troupes commencent à déboucher de tous les côtés: dragons en casque poli, crinières en vent, tenant de la main droite leurs lances de bambou, gardes républicains à cheval, fiers et beaux, pareils à d'orgueilleux centaures, artilleurs sombres, chasseurs et ploupiours alertes, zouaves pimpants et légers. Il commencent à former la haie, espérant que les agents retouillent les milliers de curieux sur les trottoirs. De l'« Etiole », on jouit d'un coup d'œil incomparable. D'un côté, les Champs-Élysées, de l'autre, l'avenue du Bois, se déroulent dans toute l'incomparable beauté de leurs lignes et à l'éclat de leur décor printanier. Entre les haies de soldats aux balonnets étincelants, la chaussée s'allonge, blanche et poudreuse, sillonnée de rares voitures, parées et encadrées à souhait pour le passage de l'auguste cortège. Avenue des Champs-Élysées, la foule est plus compacte, plus bruyante; avenue du Bois, elle est plus élégante. On ne voit que toilettes claires, bijoux diamants, fleurs, fruits, rubans et dentelles. A toutes les fo-

LES CHINOIS menacent de faire feu. Une dépêche de Changhai dit que des négociations sont engagées entre la Russie et la Chine au sujet des navires capturés. Les Japonais ne sont pas pressés de nous faire connaître les pertes qu'ils ont subies au cours de la bataille navale. Nous n'avons sur ce point que les dépêches suivantes qui assurent que l'escadre de Togo a peu souffert: Washington, 29 mai. — Suivant une dépêche officielle reçue à Tokio, l'amiral Togo rapporte qu'il a coulé, dans les journées de samedi et de dimanche, 2 cuirassés, 4 garde-côtes cuirassés, 5 croiseurs, 3 contre-torpilleurs, 2 vaisseaux du service spécial. Il a capturé 2 cuirassés, 2 garde-côtes cuirassés, 4 contre-torpilleurs. Il a fait environ 2 000 prisonniers.

LE COMMANDEMENT BEREBRIKOFF du cuirassé « Borodino » part blessé, qui reçoit des soins de la Croix-Rouge japonaise. D'après la version japonaise de Washington il est dit que le croiseur cuirassé « Vladimir-Monomach » fut pris par les Japonais, mais qu'il coula ensuite. La version de la légation japonaise à Londres dit que le navire s'échoua: qu'il fut plus tard capturé par les Japonais.

LES PERTES JAPONAISES. Les Japonais ne sont pas pressés de nous faire connaître les pertes qu'ils ont subies au cours de la bataille navale. Nous n'avons sur ce point que les dépêches suivantes qui assurent que l'escadre de Togo a peu souffert: Washington, 29 mai. — Suivant une dépêche officielle reçue à Tokio, l'amiral Togo rapporte qu'il a coulé, dans les journées de samedi et de dimanche, 2 cuirassés, 4 garde-côtes cuirassés, 5 croiseurs, 3 contre-torpilleurs, 2 vaisseaux du service spécial. Il a capturé 2 cuirassés, 2 garde-côtes cuirassés, 4 contre-torpilleurs. Il a fait environ 2 000 prisonniers.

LE COMMANDEMENT BUCHVOSTOFF de l'« Alexandre-II »

LA GAZETTE

Alphonse XIII a fait, à 3 heures, son entrée solennelle à Paris. La capitale lui a fait un charmant et chaleureux accueil. Ce soir, il dîne à l'Elysée. Pour faire honneur au roi d'Espagne, on a très gracieusement décoré les quartiers de Paris où doivent avoir lieu les réceptions. L'ambassade extraordinaire pour le mariage du krapaprix quittera Paris jeudi. La Chambre ayant voté les articles 7 et 8 de la loi de séparation prend congé jusqu'à lundi. A Rome, on fait les derniers préparatifs du Congrès eucharistique international.

LA GAZETTE

La bataille navale du 27 et 28 mai en large des îles Tsou-Shima dans le détroit de Corée, a été détruite par la flotte russe qui a perdu 14 navires de guerre. Les Japonais ont capturé 4 cuirassés, 5 croiseurs, 3 contre-torpilleurs, 2 vaisseaux du service spécial. Ils ont capturé 2 cuirassés, 2 garde-côtes cuirassés, 4 contre-torpilleurs. Ils ont fait environ 2 000 prisonniers.

LA GAZETTE

Le 29^e Pèlerinage de Pénitence. Jérusalem, 25 mai, 6 heures. Cent pèlerins ont fait l'exercice du Jourdain et de la mer Morte. Ils ont revêtu tous costumes et bien portants. Notre « Etiole » ramène le beau pèlerinage espagnol de Caïffa. Jeudi, 27 mai, 18 h. 30. Nous quittons Jérusalem où nous avons éprouvé d'immenses joies et consolations, pour visiter Nazareth et Tibériade. La piété est grande, le temps excellent.

LES BIENS DES CONGRÉGATIONS. Lundi 26 mai, à Bar-le-Duc, le liquidateur des Capucins a fait vendre aux enchères le mobilier d'une maison habitée antérieurement par 3 religieux de cet Ordre. Ce mobilier, partagé en 17 lots, a été adjugé pour le compte total de 45 fr. 25. Environ 400 volumes ont été cédés avec le charbon servant de rayon de bibliothèque pour 5 fr. 25. Et, après cela, nous n'apprenons pas bientôt que le milliard des Congrégations est complet....

A Laval, on avait pu craindre no instant l'écoulement dans l'Est de la Mayenne, que les bâtiments du collège de l'Immaculée-Conception passaient à un nouvel acquéreur. La Société civile n'est à abstenir un autre local pour y transporter le collège. Les choses sont arrangées heureusement, et le collège restera où il est. Une convention a été arrêtée à ce sujet. Le Conseil municipal de Montebourg (Manche) s'est réuni pour décider s'il y avait lieu de porter une surcharge sur le prix de 40000 francs auquel l'abbaye de Montebourg avait été adjugée. M. Huguier, maire, a déclaré que, bien que, en se montrant, très favorables à l'acquisition de l'abbaye par l'Etat, les Congrégations de Montebourg ne s'opposent pas à la vente.

LE VOYAGE D'ALPHONSE XIII

L'arrivée du roi à Paris

Le roi d'Espagne a fait son entrée solennelle dans la capitale de son allié Louis XIV. Et le bon peuple de Paris a fait à cette majesté, charmante comme au fait au printemps de la vie, un accueil très chaleureux. Ce fut un très beau spectacle où Paris fut, une fois de plus, se montrer digne de lui-même et de l'hôte qu'il honore.

Avant l'arrivée. Dès 6 heures, une foule compacte afflue sur tout le parcours du cortège royal. Les caméliers circulent, faisant cambrer de plaisir, de bancs ou d'échelles. Le service d'ordre s'organise rapidement, méthodiquement, sans heurts, sans récriminations. Des brigades d'agents sont massées à l'entrée des Champs-Élysées, au carré Marigny, à la place de la Concorde, autour de l'Arc de Triomphe et aux abords de la gare. Voici que les troupes commencent à déboucher de tous les côtés: dragons en casque poli, crinières en vent, tenant de la main droite leurs lances de bambou, gardes républicains à cheval, fiers et beaux, pareils à d'orgueilleux centaures, artilleurs sombres, chasseurs et ploupiours alertes, zouaves pimpants et légers. Il commencent à former la haie, espérant que les agents retouillent les milliers de curieux sur les trottoirs. De l'« Etiole », on jouit d'un coup d'œil incomparable. D'un côté, les Champs-Élysées, de l'autre, l'avenue du Bois, se déroulent dans toute l'incomparable beauté de leurs lignes et à l'éclat de leur décor printanier. Entre les haies de soldats aux balonnets étincelants, la chaussée s'allonge, blanche et poudreuse, sillonnée de rares voitures, parées et encadrées à souhait pour le passage de l'auguste cortège. Avenue des Champs-Élysées, la foule est plus compacte, plus bruyante; avenue du Bois, elle est plus élégante. On ne voit que toilettes claires, bijoux diamants, fleurs, fruits, rubans et dentelles. A toutes les fo-



ALPHONSE XIII

Le roi d'Espagne a fait son entrée solennelle dans la capitale de son allié Louis XIV. Et le bon peuple de Paris a fait à cette majesté, charmante comme au fait au printemps de la vie, un accueil très chaleureux. Ce fut un très beau spectacle où Paris fut, une fois de plus, se montrer digne de lui-même et de l'hôte qu'il honore.

Avant l'arrivée. Dès 6 heures, une foule compacte afflue sur tout le parcours du cortège royal. Les caméliers circulent, faisant cambrer de plaisir, de bancs ou d'échelles. Le service d'ordre s'organise rapidement, méthodiquement, sans heurts, sans récriminations. Des brigades d'agents sont massées à l'entrée des Champs-Élysées, au carré Marigny, à la place de la Concorde, autour de l'Arc de Triomphe et aux abords de la gare. Voici que les troupes commencent à déboucher de tous les côtés: dragons en casque poli, crinières en vent, tenant de la main droite leurs lances de bambou, gardes républicains à cheval, fiers et beaux, pareils à d'orgueilleux centaures, artilleurs sombres, chasseurs et ploupiours alertes, zouaves pimpants et légers. Il commencent à former la haie, espérant que les agents retouillent les milliers de curieux sur les trottoirs. De l'« Etiole », on jouit d'un coup d'œil incomparable. D'un côté, les Champs-Élysées, de l'autre, l'avenue du Bois, se déroulent dans toute l'incomparable beauté de leurs lignes et à l'éclat de leur décor printanier. Entre les haies de soldats aux balonnets étincelants, la chaussée s'allonge, blanche et poudreuse, sillonnée de rares voitures, parées et encadrées à souhait pour le passage de l'auguste cortège. Avenue des Champs-Élysées, la foule est plus compacte, plus bruyante; avenue du Bois, elle est plus élégante. On ne voit que toilettes claires, bijoux diamants, fleurs, fruits, rubans et dentelles. A toutes les fo-